



✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

*Messe du 16 septembre 2018*

24<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire B

☞ *La Croix glorieuse (14)* ☞ *Notre-Dame des Douleurs (15)* ☞



**Chrétiens chantons à pleine voix : *Vive Jésus ! Vive Sa Croix !***

**Chrétiens chantons par notre Foi : *Vive Jésus ! Vive Sa Croix !***

Vive Jésus ! Vive Sa Croix !  
De tout bien la source féconde !  
Saint autel où le Roi des rois  
En mourant rachète le monde.

Vive Jésus ! Vive sa Croix !  
Prenons-la pour notre partage  
Ce juste et très sage choix  
Conduit au céleste héritage.

Vive Jésus ! Vive Sa Croix !  
C'est la chair' de son éloquence,  
Où me prêchant ce que je crois,  
Il m'apprend tout par son silence.

Vive Jésus ! Vive Sa Croix !  
C'est le signe de la victoire ;  
De ce trône Il donne sa Loi,  
Il conquiert le Ciel et sa Gloire.



*In hoc Signo vinces : Par ce Signe tu vaincras*

*L'apparition de la Croix à l'empereur Constantin par Raphaël (Musée du Vatican)*

**Introit:** 'Da pacem, Dómine, sustinéntibus  
te, ut prophétæ tui fidèles inveniántur;  
exáudi preces servi tui, et plebis tuæ Israel.'

**Antienne :** *Donne la paix, Seigneur, à ceux qui  
espèrent en Toi : ne fais pas mentir les paroles de tes  
prophètes ; exauce la prière de ton peuple (Sir 36:18)*

**Oratio** : Réspice nos, rerum ómnium Deus créator et rector, et, ut tuæ propitiatiónis sentiámus effectum, toto nos tribue tibi corde servíre. Per Dóminum...

**Collecte** : *Dieu créateur et maître de toutes choses, regarde-nous, et pour que nous ressentions l'effet de ton amour, accorde-nous de te servir avec un cœur sans partage. Par JC...*



**Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 50, 5-9a).** Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu. Il est proche, Celui qui me justifie. Quelqu'un veut-il plaider contre moi ? Comparaissons ensemble ! Quelqu'un veut-il m'attaquer en justice ? Qu'il s'avance vers moi ! Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ; qui donc me condamnera ?



**Psaume (146) R/ Chrétiens chantons par notre Foi : vive Jésus ! vive sa Croix !**

1 - J'aime le Seigneur :  
il entend le cri de ma prière ;  
il incline vers moi son oreille :  
toute ma vie, je l'invoquerai.

3 - Le Seigneur est justice et pitié,  
notre Dieu est tendresse.  
Le Seigneur défend les petits :  
j'étais faible, il m'a sauvé.

2 - J'étais pris dans les filets de la mort,  
retenu dans les liens de l'abîme,  
j'éprouvais la tristesse et l'angoisse ;  
j'ai invoqué le nom du Seigneur :  
« Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! »

4 - Il a sauvé mon âme de la mort,  
gardé mes yeux des larmes  
et mes pieds du faux pas.  
Je marcherai en présence du Seigneur  
sur la terre des vivants.



**Lecture de la lettre de saint Jacques (Jc 2, 14-18).** Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ? Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. En revanche, on va dire : « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. »

**Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 8, 27-35).** En ce temps-là, Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? » Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. » Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. » Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à

personne. Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. »



*Nous te saluons, ô toi Notre Dame  
Marie Vierge Sainte que drape le soleil,  
Couronnée d'étoiles, le serpent sous tes pieds  
En toi nous est donnée, l'aurore du salut !*



*Tu es restée fidèle, Mère au pied de sa Croix  
Soutiens notre Espérance et garde notre Foi !  
De son Cœur transpercé, tu reçus de son Père  
L'Eau et le Sang versés, qui sauvent de l'enfer.*



### L'apparition de la Croix glorieuse à l'empereur Constantin en l'an 312

« Cette apparition, d'une importance indéniable par ses conséquences historiques, a bien sûr été niée, contestée ou ignorée volontairement par ceux qu'elle dérangeait, depuis l'historien grec Zosime (5<sup>e</sup> siècle) hostile à Constantin et au christianisme, jusqu'aux idéologues rationalistes contemporains (*ceux qui déforment les faits d'après leurs idées*, contestant l'existence des miracles et de leur Auteur), en passant par Voltaire, docteur de l'impiété: "N'a-t-on pas lieu de penser après cela que l'apparition prétendue de la croix dans le ciel n'est qu'une fraude que Constantin imagina pour favoriser le succès de ses entreprises ambitieuses?" (article "Vision de Constantin" dans le *Dictionnaire philosophique*); mais 30 ans plus tôt Voltaire avait lui-même donné la clé pour lire ce qui vient de lui ou de ses disciples: "Il faut mentir comme un diable, non pas timidement, non pas pour un temps, mais hardiment et toujours" (lettre à son ami et confident Nicolas Thiriot le 21 octobre 1736). Notre devoir de chrétiens est de prier pour que les menteurs ne rejoignent pas leur père (Jn 8, 44), et de nous tourner vers les disciples de la Vérité, *ceux qui forment leurs idées d'après les faits*, ceux qui soumettent leur raison aux faits et à la Foi, car "la raison humaine n'est point par elle-même la règle des choses" (St Thomas d'Aquin, *Somme Théologique* I<sup>a</sup>-II<sup>ae</sup>, q. 91, art. 3), ceux qui "sanctifiés dans la Vérité" (Jn 17, 19), "connaissent la puissance de Dieu" (Mt 22, 29) et sont conduits par son Esprit "que le monde ne peut pas recevoir" (Jn 14, 17; 1Cor 2, 14), Lui qui donne le discernement entre la vérité et l'erreur (cf. 1Jn 4, 6; Jn 16, 13). Car "il y a assez de lumière pour ceux qui ne désirent que de voir, et assez d'obscurité pour ceux qui ont une disposition contraire; il y a assez de clarté pour éclairer les élus, et assez d'obscurité pour les humilier; il y a assez d'obscurité pour aveugler les réprouvés, et assez de clarté pour les condamner et les rendre inexcutables" (Pascal, *Pensées*, édition 1671, XVIII, 132). Car enfin "la Sagesse est justifiée par ses enfants" (Lc 7, 35). Consultons donc un enfant de la Lumière, saint François de Sales, évêque et docteur de l'Église, qui traite en détail notre sujet dans son ouvrage "Défense de l'estendart de la sainte Croix" publié en 1600 à Genève: "C'est une noble preuve de l'honneur et vertu de l'image de la Croix, que Dieu tout-puissant l'a fait comparaître

miraculeusement en plusieurs grandes et signalées occasions, et s'en est servi comme de son Étendard, tantôt pour assurer les fidèles, tantôt pour épouvanter les mécréants. Mais pour vrai, l'apparition faite à Constantin le Grand a été, non sans cause, la plus célébrée et fameuse parmi les chrétiens, d'autant que par celle-ci Dieu toucha le cœur de ce grand empereur pour lui faire embrasser le parti chrétien, et fut comme un saint signe de la cessation du déluge du sang des martyrs" (in *Œuvres complètes*, Annecy 1892, tome 2, II, 4, p. 116). S'appuyant sur "l'assurance et le témoignage exprès de tant de nobles et fidèles témoins" (ibid. p. 117), saint François de Sales cite et étudie les deux sources historiques principales alors connues: Eusèbe (contemporain de Constantin) et Sozomène (né 35 ans après la mort d'Eusèbe), auxquels s'ajoutera plus tard une œuvre décisive de Lactance (contemporain de Constantin), retrouvée à la fin du 17<sup>e</sup> siècle. En 312, faisant route depuis la Gaule vers l'Italie pour quatre fois plus nombreuse du Rome, Constantin encore Un signe merveilleux lui fut autre le rapportait, ses audient. Mais comme longtemps le raconta à moi-même, quand et me le confirma par serment, doute? Il déclare avoir vu de déjà le soleil s'inclinait à paraître dans les cieux au-inscription : ***In hoc signo vinces : Tu vaincras par ce signe***. Cette apparition le frappa de stupeur, ainsi que les soldats qui le suivaient et qui en furent témoins. Il se demanda, m'a-t-il dit, ce que signifiait ce phénomène. Il y pensa longtemps; puis la nuit vint, et pendant son sommeil le Christ lui apparut, avec le signe qui avait été vu dans le ciel, et lui commanda de faire une enseigne militaire sur le modèle de l'apparition, pour s'en servir comme d'une salutaire protection dans les combats" (Eusèbe de Césarée, *Vita Constantini* I, 27-30). Constantin fit aussitôt réaliser le *labarum*, un étendard en forme de croix portant le Nom du Christ, et graver cette croix sur les boucliers de ses légionnaires. Le 27 octobre 312 il écrasa Maxence au pont Milvius et le 28 il entra triomphalement à Rome, acclamé par le peuple. L'empire jusque là cruellement persécuteur des chrétiens allait rapidement devenir chrétien avec son empereur converti par l'apparition de la Croix victorieuse. Un arc de triomphe fut élevé en son honneur, et le sénat païen de Rome y fit graver cette inscription encore lisible de nos jours: *A l'empereur Constantin, le sénat et le peuple romain ont dédié cet arc de triomphe, parce que, grâce à l'inspiration divine et à la grandeur de son génie, du tyran il a vengé la République*. Constantin "fit dresser au milieu d'une principale place de Rome sa statue tenant en main une grande croix, et fit inciser en caractères qui ne se pouvaient effacer cette inscription: *Par ce Signe salutaire j'ai délivré votre cité du joug de la tyrannie...* Ce fut la confession qu'il fit de la Croix vainqueurresse" (St François de Sales, ibid., II, 11, p. 172). Le Saint conclut: "Or bien, voilà l'apparition faite à Constantin bien assurée, en laquelle tout ceci est remarquable" (ibid., II, 4, p. 120). »

